



TEXTE 3

Histoire des migrations

VIRGINIE CHAILLOU-ATROUS, 2020

L'histoire des migrations est aussi ancienne que l'histoire de l'humanité. Aussi, la migration est à appréhender comme un phénomène continu et permanent qui présente toutefois des caractéristiques différentes en fonction des époques et des continents.

De l'Antiquité à la fin de l'époque moderne, ces déplacements sont progressifs et sont liés à des migrations économiques, aux invasions guerrières et aux dynamiques de peuplement. Durant tout le Moyen-Âge, l'Asie des steppes est le grand réservoir des migrations vers l'Europe occidentale, le Proche-Orient, l'Inde et la Chine. Les armées islamiques, parties de la péninsule arabique vers 630 migrent et conquièrent en un siècle tout le sud du bassin méditerranéen (Maghreb, péninsule ibérique) et une bonne partie du Moyen-Orient. A partir de la Renaissance, l'Europe ne connaît plus de grandes invasions en dehors de la poussée ottomane, c'est-à-dire l'extension de la domination turque sur l'Europe balkanique et une partie de l'Europe centrale. Cependant, différents types de migrations peuvent être observés à l'intérieur du continent européen. Des migrations saisonnières (travailleurs à la recherche de moyens de subsistance, pèlerins, etc.), ou définitives (colons vers les terres vierges de l'est européen ou vers les terres nouvellement défrichées) se maintiennent. En outre, des politiques répressives provoquent des migrations forcées comme l'expulsion des Juifs d'Espagne en 1492 ou celle des protestants français après la révocation de l'Edit de Nantes en 1685. L'Afrique connaît également des dynamiques migratoires internes comme l'expansion Bantoue ou celles engendrées par une traite arabo-musulmane qui s'étend du VII^e au XX^e siècle et concerne plus de 17 millions d'Africains. A l'époque moderne, les grands voyages de découvertes comme celui de Christophe Colomb en 1492 ouvre l'ère des migrations transocéaniques et génère un flux de migrations volontaires de colons Européens vers l'Amérique. Mais le développement colonial de l'Europe engendre surtout la déportation de 12 à 15 millions de captifs africains à destination des colonies européennes du XVI^e au XIX^e siècle.

Le XIX^e siècle marque un tournant dans l'histoire des migrations. Le développement de l'industrialisation en Europe génère un important exode rural et accélère les migrations intra-européennes. De même, le passage de la navigation à voile à la navigation à vapeur, permet le déplacement volontaire massif de migrants vers des contrées très éloignées. Le fort accroissement de la population sur le continent européen, la pauvreté dans les régions de départ (Ex. : la grande famine en Irlande de 1845 à 1849) et la demande de main-d'œuvre dans des régions d'immigration peu peuplées et ouvertes par la colonisation (États-Unis, Canada, Australie, Argentine, Brésil etc.) conduisent plus de 50 millions d'Européens à quitter l'Europe entre 1821 et 1932. Seule la France demeure une terre d'immigration. Ces migrations dureront jusqu'au début du XX^e siècle mais les États-Unis - première destination des migrants européens - prennent, dès la fin du XIX^e siècle, des mesures pour limiter l'immigration et mettre en place un accueil plus sélectif des migrants. Ils connaissent cependant de forts déplacements internes de populations, les États-Uniens ont toujours été des migrants, soit pour la conquête de l'ouest soit en direction des États du nord et plus récemment vers la ceinture du soleil. Parallèlement, plusieurs millions de travailleurs migrent à travers le monde pour répondre aux besoins de main-d'œuvre des sociétés coloniales après l'abolition de la traite et de l'esclavage. Ainsi, des Javanais, des Japonais, des Tonkinois, des Africains, des Malgaches mais surtout des Chinois et des Indiens - munis d'un contrat d'engagement - quittent plus ou moins librement leur sol natal pour venir travailler, en échange d'un salaire, dans les colonies d'Amérique et de l'océan Indien mais également dans les territoires nouvellement conquis par les puissances impériales en Afrique, en Asie et dans le Pacifique. A la fin du XIX^e, les persécutions des minorités religieuses, ethniques ou linguistiques provoquent également le départ forcé de nombreux migrants comme les Juifs de l'Empire russe après les pogroms des années 1880-1890.

Les deux grandes guerres mondiales du XX^e siècle ont aussi d'autres effets migratoires. L'effondrement des grands empires multinationaux européens après la Grande Guerre a multiplié le nombre de déplacés, d'exilés, d'apatrides et provoqué un flux migratoire à destination de l'Europe occidentale. Dans l'entre-deux guerres, l'émigration des juifs vivant en Allemagne ou dans les pays sous domination nazie ou celle des Républicains espagnols après la victoire du général Franco provoquent une émigration importante et rapide. A la fin de la Seconde Guerre mondiale, un très grand mouvement migratoire de retour a concerné notamment plus de 10 millions d'Allemands expulsés des anciens territoires allemands d'Europe centrale passés sous souveraineté polonaise ou soviétique. En outre, les ravages de la Seconde Guerre mondiale ont créé un énorme besoin de main-d'œuvre nécessaire pour la reconstruction et la relance de l'économie, particulièrement dans le nord-ouest de l'Europe. La période qui s'étend de 1945 à 1974- appelée Trente glorieuses- est caractérisée par une croissance économique exceptionnelle en Europe occidentale qui attire des millions de travailleurs issus du bassin méditerranéen (Espagne, Portugal, Italie du Sud, Yougoslavie). Avec les décolonisations successives de la seconde moitié du XX^e siècle, un grand nombre de migrants partent s'installer dans l'ancienne puissance coloniale. C'est le cas des travailleurs originaires du Maghreb en direction de la France à la suite des indépendances marocaine, tunisienne et algérienne mais aussi celui des Indo-Pakistanaïens vers le Royaume-Uni. Toutes ces migrations économiques ralentissent à la fin des années 1960 pour quasiment s'arrêter avec le choc pétrolier de 1973 qui enrayer la dynamique économique ouest-européenne. Les indépendances génèrent aussi de nouveaux courants d'immigration à caractère politique et le retour des Européens vers les métropoles. La division du monde en deux camps pendant la Guerre froide a inévitablement des répercussions sur les flux migratoires. Les persécutions politiques à l'Est entraînent l'exil de nombreux Européens vers les pays occidentaux. Les guerres dans le Sud-Est asiatique et les atrocités commises par les régimes communistes conduisent également des millions de Vietnamiens à l'exil. De nombreux boat people trouvent refuge en Europe occidentale. La fin des années 70 est marquée par une crise économique et les pays d'Europe occidentale- sous la pression des nouveaux partis populistes hostiles aux immigrés- se mettent à lutter contre l'immigration clandestine. Alors que le traité européen de Maastricht en 1992 renforce la possibilité pour chaque citoyen de l'Union européenne de s'installer librement dans un autre état membre et que les accords de Schengen organisent la liberté de circulation, les pays de l'Union européenne s'attachent à renforcer les contrôles aux frontières extérieures.

A la fin du XX^e siècle, l'Amérique centrale, l'Afrique et le Moyen-Orient connaissent une forte instabilité politique, des guerres chroniques et un fort déséquilibre entre développement démographique et sous-développement économique qui provoquent d'importants départs en direction des pays occidentaux où les demandes d'asile se multiplient. De même, la guerre de l'ex-Yougoslavie est à l'origine de l'arrivée en France de nombreux demandeurs d'asile. Durant cette période, les mouvements migratoires entre les pays voisins du Sud et notamment en Afrique sont tout aussi élevés. La proportion d'étrangers est par exemple considérable aux Emirats arabes Unis (78 %) et l'Afrique du Sud attire quant à elle de très nombreux immigrés venus de régions beaucoup moins aisées du continent (Mozambique, Zimbabwe, etc.).

Au début du XXI^e siècle, les migrations européennes vers les Etats-Unis sont remplacées par celles en provenance d'Amérique latine notamment du Mexique. Ces migrations clandestines conduisent à des politiques répressives et à une fermeture des frontières. Enfin, les bouleversements politiques dans le voisinage européen, et notamment dans le pourtour méditerranéen, ouvrent une nouvelle période marquée par d'importants flux de réfugiés. À partir de 2010, les conflits qui y surgissent (Syrie, Libye notamment) provoquent un nouvel afflux de réfugiés en Europe dans des proportions inédites depuis la première moitié du XX^e siècle. Parallèlement, des migrants quittent les villes côtières d'Asie exposées à l'élévation du niveau des océans avec pour conséquence la naissance de nouvelles migrations climatiques.